

## PROJET DE SAUVEGARDE ET DE VALORISATION DE LA RACE DE MONTAGNE SIROUA DANS LE SUD MAROCAIN

**Sauvegarder et valoriser la race de mouton endémique et rustique Siroua, meilleure race lainière du Maroc, aujourd'hui menacée d'extinction.** On la trouve entre la chaîne du Toubkal et le désert, dans les vallées du Siroua, et sur les plateaux de l'Anti-Atlas, une région où le tissage reste la principale activité féminine génératrice de revenus.

Remarquable de par la qualité de la laine (fibres longues et soyeuses, entièrement blanches ou noires, sans jarre) elle intéresse de plus en plus les designers et éditeurs de tapis.

Le projet a pour objectifs : **l'accompagnement d'une filière d'élevage durable**, adapté aux conditions de parcours dans une région semi-aride, garant de la préservation de la **biodiversité**, et du **mode de gestion participatif des ressources collectives** (eau et pâturages), **l'agdal**.

Il s'articule autour des axes suivants :

- **Sauvegarder, développer et promouvoir la race Siroua**
- **Améliorer les pratiques de récolte des toisons** : tonte, tri, stockage, étapes essentielles pour garantir un fil de qualité et des débouchés
- **Accompagner la structuration de la filière**



## Quelles sont les caractéristiques de la race Siroua ?

La race Siroua – blanche ou noire – est une race rustique de montagne

- petit gabarit du type longiligne ayant une ossature fine, de poids moyen 30 Kg chez les mâles et 24 Kg pour les femelles.
- Race lainière : fibre moyenne, longue (jusque 28 cm), très lustrée, uniformément blanche ou noire, 1,2 à 2 kg de toison
- Effectifs (à prendre avec précaution ; la méthodologie semble très approximative surtout s'agissant de la race Siroua qui semble largement surestimée) : 80 000 têtes sur 2 communes, 53400 têtes pour la race siroua.
- adaptée aux milieux accidentés
- robuste
- performances de production et reproduction inférieures aux autres races
- menacée par les croisements depuis les années 80
- une reconnaissance récente (2014)
- un 1er travail de sélection mené depuis 2017 par l'ANOC (sans connaissance des critères laine) ; « l'ANOC dispose actuellement d'un réseau de 89 éleveurs sélectionneurs de la race Blanche de Montagne, qui exploitent 7.227 brebis » (Ref site de l'ANOC) ;

*Suite à un plan moutonnier au début des années 80, les pouvoirs publics ont identifié 5 races locales marocaines (Sardi, Tamadhite, D'Man, Boujaad et Beni M'Guild) excluant notamment les races de haute montagne plus rustiques et aux moindres performances de production et reproduction. Aucune de ces races n'est identifiée par l'ANOC (Association Nationale des éleveurs ovins et caprins) comme race lainière. Bien que les toisons de ces races constituent la matière première principale utilisée par les producteurs de tapis. La laine est assez grossière et jarreuse. La laine morte peut être mélangée à la laine vivante. Des produits chimiques agressifs sont utilisés pour le lavage des toisons (carbonisation).*

*Aujourd'hui en raison d'une exigence de qualité croissante de designers et producteurs, étrangers et marocains, l'importation de toisons d'Angleterre, d'Australie et Nelle Zélande est en constante augmentation. En 2014, la race Siroua, la blanche et la noire, a fait l'objet d'une reconnaissance comme race lainière. Le point de départ a été l'intérêt manifesté par des acteurs étrangers dont des producteurs de tapis.*

## Géographie

- Un milieu semi-aride, fragile,
- Le Siroua se situe au sud du Maroc entre le Haut-Atlas et l'Anti-Atlas
- Parcours entre 1000 et 3000 m, accidentés
- Moyenne des précipitations 200 mm/an

## Quel mode d'élevage ?

- Elevage pastoral dans un système agropastoral (la plupart des éleveurs sont également agriculteurs) ; transhumance
  - Une gestion traditionnelle des communs - pâturages et eau - encore vivante : les agdals
- Les dates d'ouverture et de fermeture pour permettre la régénération des pâturages sont encore respectées (une pratique entrée en désuétude dans d'autres massifs)
- L'entraide encore forte (twiza – travaux communautaires)
  - Mais une gestion des parcours appauvrie (rotation dans une seule tribu) d'où une perte de biodiversité
  - Du surpâturage
  - L'introduction des races Tamadhite et Sardi non adaptées au milieu a contribué à sa dégradation

## Quels débouchés pour la laine siroua ?

– Débouchés sur le massif

- \* Un massif où l'activité de tissage est encore très développée et constitue un apport significatif dans le budget des familles
- \* Production de tapis principalement ; de drap de laine pour l'autoconsommation (famille élargie y compris dans les grandes villes)
- \* Or les tisserandes du massif n'utilisent que de manière marginale les toisons Siroua et préfèrent les fils manufacturés et le coton pour la chaîne ;

– Une valorisation faible de la filière laine

- \* laine peu commercialisée (les éleveurs ont des stocks mal récoltés et aujourd'hui largement périmés)
- \* cependant des prix élevés : minimum 1 euros et jusque 2,5 euros le kg de toison en fonction de la qualité, jusque 5 euros pour la noire (quantités faibles) ; le prix n'est pas un obstacle pour les designers/producteurs à partir du moment où la qualité est garantie ;
- \* mauvaises pratiques de tonte ne garantissant pas la qualité attendue par les clients: technique, matériel, organisation
- \* pas de tri
- \* pas d'expertise lainière

– Nous avons suscité l'intérêt de designers et producteurs, essentiellement de tapis (étrangers et à plus petite échelle marocains), essentiellement à Marrakech : approche slow design, label commerce équitable pour l'un d'entre eux, volonté de sourcing local pour un produit 100 % marocain, recherche de fils de qualité. La laine du Siroua est encore méconnue. Ces débouchés n'avaient pas été identifiés jusque là par les acteurs du massif.

La récolte du printemps effectuée par la coopérative d'éleveurs et tondeurs, Imelsine N'Siroua, dans le cadre de chantiers écoles a été pré-vendue en totalité grâce à nos contacts (nous avons été en capacité de fournir 2 tonnes à 3 designers avec un prix de vente de 3 euros par kg de toison triée – quantité inférieure à la demande).

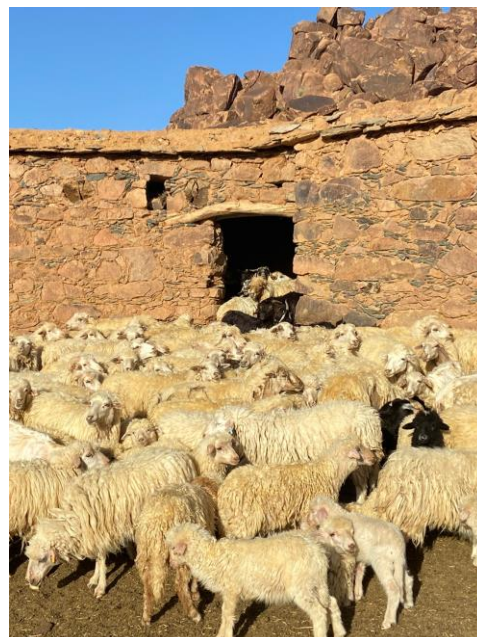
Les perspectives de développement sont encourageantes.

Une filière avec beaucoup d'intermédiaires.



**acteurs du projet et Actions déjà réalisées**

**Association Maroc Inédit – Annie**



**Les**

## Lauvaux

Impliquée sur le massif depuis 2005 : écotourisme, agroécologie, accompagnement des tisserandes pour trouver des débouchés

Travail sur la filière du mouton Siroua depuis 2018

- 2019 : Mission avec Simon Nadal et Elisa Barbone (tondeur et trieuse de toisons formés en Nelle Zélande): état de lieux des pratiques ; recommandations ; conduite d'ateliers de tonte avec un groupement d'éleveurs membres de l'association Nationale des éleveurs ovins et caprins (ANOC)
- 2022 : reprise du travail avec les éleveurs

\*mission au printemps : identification des éleveurs avec lesquels travailler (certains membres du groupement, d'autres non) ;

\* mission à l'automne avec Philippe Gayet en tant qu'expert lainier, sélectionneur et tondeur ; nous avons rencontré dans les hautes vallées une vingtaine d'éleveurs et leurs troupeaux, membres ou non de la coopérative ; rencontre avec l'ANOC.

- 2023

\* **Formation « Bonnes pratiques de récolte des toisons de la race ovine Siroua » du 18 avril au 2 mai 2023**

10 jours de chantiers école de bergerie en bergerie avec

- la coopérative Imelsine N'Siroua,
- une équipe française (Christelle Jeannet en tant qu'experte lainière pour la formation au tri, Reinhard Poppe pour la formation tonte aux forces, Philippe Gayet, éleveur, expert lainier, sélectionneur, et Fabien Goeuse comme tondeurs)
- coordination/médiation : Annie Lauvaux, Jamal Amrray et Rachid Bihane (équipe marocaine)
- construction d'une table de tri

**Coopérative agricole Imelsine N'Siroua** : : 7 éleveurs et tondeurs de 3 tribus.

**Association Memori Lab** liée au studio de design Memori Studio

*a small-scale artisanal studio with the sole aim of integrating a sustainable approach to manufacturing and production into its practice. memòri celebrates unique savoir-faire practices rooted in the heart of the Mediterranean basin.*

Alicia Chovelon et Guillaume Thiebaut

## Autres interlocuteurs

**ANOC et groupement des éleveurs (financement coopération suisse):** construction d'un centre de collecte de la laine en 2017 (pas vraiment opérationnel ; des ballots de toisons y sont stockés depuis 2018 ; mauvaise qualité de la récolte (mélange de toisons de races différentes, de couleurs différentes, aucun tri); les éleveurs n'ont toujours pas été rémunérés.

Introduction de quelques tondeuses électriques sans formation (entretien, aiguisage, utilisation). Absence d'électricité sur la plupart des chantiers de tonte.

Subvention pour les éleveurs qui constituent un troupeau de brebis exclusivement Siroua (forfait par tête et par an de 70 euros). Subvention prolongée de 3 ans.

- La subvention a attiré des « éleveurs opportunistes » (fonctionnaires). Il nous a fallu faire le tri pour bien identifier les éleveurs engagés.

L'ANOC n'a aucune expertise lainière.

Nous tenons l'ANOC informée de nos actions.

## En projet pour 2024

- **Professionalisation de la tonte :**

### **Au printemps 2024**

**Equiperment de 3 sites de tonte** (un site dans chacune des 3 tribus représentées au sein de la coopérative)

Renforcement de la formation aux bonnes pratiques de récolte des toisons : tonte et tri (équipe de formateur/trice.s : Christelle Jeannet, Reinhard Poppe, Gaby Bouvier)

### **Sélection**

- Identification des moutons (marquage) race Siroua pure comme base pour la sélection

Mission au printemps avec Philippe Gayet, sélectionneur, expert lainier

- Accompagner la prise en charge de la transformation des toisons en fil par la coopérative (éviter les intermédiaires) ;

Réaliser des tests avec la filature de Rabat

- Affiner le modèle économique ;
- Avec l'association Slow Food: faire reconnaître le mouton siroua comme sentinelle de la biodiversité au Maroc.

## **FINANCEMENTS**

Depuis 2018 nous avons travaillé en auto-financement :

- Asso Maroc Inédit : initialement fonds de développement alimenté par les voyageurs - activité d'écotourisme jusqu'en 2019 – nous avons épuisé le fonds avec la formation du printemps ; un partenariat avec un lycée agricole et l'organisation d'un voyage scolaire par an permet le financement d'une mission ;
- Memori Lab : participe au financement
- Bénévolat (paiement de tous les frais des intervenants)
- Crowdfunding
- Coopérative Imelsine N'Siroua : depuis 2023, 0,5 euro par kg de toison vendu revient à la coopérative.

## **NOS BESOINS POUR 2024**

A la suite des chantiers école du printemps 2023 les membres de la coopérative, issus de 3 tribus ont proposé d'aménager un site de tonte dans chaque tribu.

Il nous faut fabriquer 2 nouvelles tables de tonte (nous avons une seule table pour l'instant), nous équiper de bâches solides pour le sol afin de garantir la propreté du site, installer des protections solaires (tonte et tri en plein soleil par 30°).

## **BUDGET**

### **Equiperment de 3 sites de tonte**

2 tables de tri	200 euros/unité	400 euros
Bâches solides (sol du site de tonte)		
7m x 2 m x 3 bâches	100 euros/unité	300 euros
Protège soleil (poteaux de bois et bâche légère)	100 euros/unité	300 euros
25 curons de 100 kg	10 euros/unité	250 euros
Transport des matériaux	60 euros	60 euros

**TOTAL : 1300 euros**



## Analyse d'échantillons prélevés sur une dizaine de troupeaux

60 échantillons

3 euros

180 euros

## Cardage

4 Cardeuses manuelles pour l'Association de tisseuses du douar Imzilen et la Coopérative de tissage du Douar Imin Tatelt

*Transport compris*

150 euros

600 euros

**TOTAL 2090 euros**



CONTACT : Annie Lauvaux  
Mail : [annielauvaux@gmail.com](mailto:annielauvaux@gmail.com)  
GSM 06 71 71 13 57